

Aujourd'hui, nous nous sommes rassemblés de toutes les parties de la république contre le système inhumain des camps et la détention de déportation. De partout, des gens solidaires se sont rassemblés pour résister.

Résistance contre l'injustice, l'arbitraire et les humiliations quotidiennes de ce système. Nous sommes venus envoyer un signal contre la répression, la droite et le capitalisme.

Mais que voulons-nous dire quand nous parlons de résistance ?

Il ne s'agit ni de la plainte contre un acte officiel, ni du militantisme dans la rue.

Nous voulons dire quelque chose de beaucoup plus banal, de beaucoup plus simple.

Nous parlons de connaissance et de conscience.

Connaissance de la dignité humaine et du sens.

Connaissance de l'arbitraire du système d'expulsion.

Connaissance de la situation des personnes dans les camps.

- Et la connaissance de la nécessité de changer ces circonstances.

Cela peut sembler banal. Mais c'est le fondement et le point de départ de toute action de résistance. Si nous ne comprenons pas ce que signifie le contrôle des migrations, comment entendons-nous le combattre ?

La migration et la tentative de la contrôler sont des phénomènes aussi anciens que l'histoire humaine elle-même.

Chaque empire dans l'histoire a créé la migration et la fuite et a essayé de la contrôler. Que ce soit par l'expulsion et l'internement ou la réinstallation et l'établissement forcé.

Mais aussi ancienne que soit cette procédure, aussi ancienne que soit la réalisation de son échec.

La migration et la fuite n'ont jamais été évitées à long terme.

Ni les Romains, ni l'empire chinois ne pouvaient les arrêter.

Même l'Australie et les États-Unis n'ont pas pu et ne peuvent pas les empêcher.

Ainsi, l'Union européenne avec Frontex et la Turquie échouera également dans Idlib.

Parce qu'il y a d'innombrables raisons de migrer et nous avons déjà entendu parler de la plupart d'entre elles. Mais quelles sont les raisons de la tentative continue de les contrôler ?

Il y a des raisons économiques, religieuses, nationalistes et culturelles à cette hostilité.

En Allemagne, il est traditionnellement économique mais surtout nationaliste de l'empêcher. Non seulement le Kaiser Wilhelm, les nazis et le NPD, mais aussi l'"Alternative pour l'Allemagne", Horst Seehofer et l'Union rêvent de la pureté du peuple allemand. L'histoire est donc niée et prétend que l'Allemagne n'est pas un pays d'immigration.

Au lieu de cela, une idéologie misanthrope s'affiche et se précipite contre l'Islam, "Multikulti" & les fugitifs.

Lorsqu'ils passent à l'action, comme à Rostock-Lichtenhagen, Dessau ou récemment à Kassel, les auteurs individuels fantasment ou blâment les victimes.

Mais c'est cette idéologie qui a conduit à l'ouverture du premier camp à Ingolstadt, en Bavière, dès 1919, "Zur Lösung der Ostjudenfrage" ("Au règlement de la question juive orientale").

100 ans plus tard, nous devons déclarer que cet État, avec Dublin et Frontex, s'est bien protégé contre la migration et pousse le système inhumain avec des centres d'ancrage et l'emprisonnement pour participation au sommet.

Mais il y a aussi des résistances. Nos efforts à l'échelle nationale ont créé un réseau de personnes et de groupes solidaires, qui a rendu possible la manifestation d'aujourd'hui et organisé plus de 100 événements dans toutes les régions d'Allemagne. On peut dire à juste titre que la détention pour

expulsion est à nouveau un sujet et que ce système est contredit ! Et c'est une bonne chose, car cela montre que la résistance est possible.  
Poursuivons donc nos efforts, continuons à nous organiser et à nous battre jusqu'à ce que le système de la détention pour expulsion fasse partie de l'histoire !  
Luttons pour la dignité et la liberté de tous les peuples, que ce soit dans les prisons de Rojava, en France ou en Allemagne.  
Personne n'est illégal !